**3. Fonction de la science**

Pour trouver la vraie fonction de la science, retournant à l’étymologie latine du ce mot: « Science, du latin scientia  « savoir » a un lien certain avec le savoir, de *sapere* « goûter, connaître[[1]](#footnote-2) ». Connaître et goûter, ne sont-ils pas, les deux plaisirs les plus motivants de la recherche ? Connaître pour mieux comprendre et mieux maitriser, pour l’Homme, cela est synonyme de sécurité, d’assouvissement instinctif de sa curiosité. Mais est-ce seulement pour cela que l’Homme fait de la recherche, qu’il met tant de passion et prend tant de plaisir à vouloir, éternellement, explorer le monde et l’interroger ? François Jacob, dans « La Statue Intérieure », nous donne une réponse des plus profondes à ce questionnement :

« *[…] ceux qui aiment la science répondent : par curiosité, par désir de s’approprier la nature, d’améliorer le sort de l’homme. Ceux qui n’aiment pas la science disent : par ambition, par volonté de puissance, amour de la gloire ou même cupidité. Mais ce n’est pas tout. Il y a des facteurs plus profonds. Il y a la tentative, la tentation de comprendre un monde qui se dérobe. La révolte contre la solitude. Contre une réalité qui vous échappe, qui vous ignore et sans laquelle il n’y a pas de vie.* ***Une exigence métaphysique de cohérence et d’unité, dans un univers qu’on cherche à posséder mais qu’on ne parvient pas même à saisir.*** *(…) Telle était, à mes yeux, la fonction de la science. [Elle est] le moyen le plus puissant trouvé par l’homme [...] pour rebâtir inlassablement le monde en tenant compte de la réalité. Là se manifestait dans toute son ampleur l’acharnement de l’aventure humaine[[2]](#footnote-3)»*.

*Université de Sétif « introduction aux Sciences Humaines » 1ère Année LMD Français*

Bien avant François Jacob, Bonnety en définissant la science, nous donne une fonction encore plus profonde de celle-ci :

« *La nature est un immense tableau dont chacun peut admirer les beautés ; aussi, quels yeux ne se plaisent à la vue d’une campagne couverte des brillantes créations du printemps ou des riches tributs de l’automne ! Quelles oreilles ne sont pas sensibles à la douceur de ces chants qui répandent l’harmonie dans nos vergers, et animent le silence des forêts ! Mais, il est d’autres beautés, il est d’autres harmonies dans la nature, que l’œil, que l’oreille ne peuvent saisir : ces plantes qui s’épanouissent sous l’éclat du jour, ces animaux qui deviennent nos serviteurs, sont soumis à des lois admirables, cachées, incompréhensibles ;* ***rechercher ces lois, connaitre la composition intérieure de ce monde, voir par quelle action Dieu conserve cet univers : tel est l’objet de la science***.[[3]](#footnote-4) »

1. **Sur la scientificité des sciences humaines**

Cela paraît un peu tautologique, un peu contradictoire que de se poser des questions sur la scientificité des sciences humaines. Quelqu’un dira, mais puisqu’elles se nomment déjà sciences, comment peut-on s’interroger sur leurs caractère scientifique. Mais le titre n’a pour but que de faire émerger une ancienne polémique sur **l’objectivité** des sciences humaines de par l’intérêt qu’elles portent à l'espèce humaine. Mais avant de parler de l’objectivité de ces sciences dites humaines, essayant, d’abord, de les définir, question de voir ce qu’elles désignent et ce qu’elles étudient.

On désigne par sciences humaines l’ensemble des disciplines ayant pour objet l’homme dans ce qu’il fait, dans ce qu’il est, dans ce qu’il a, dans sa relation à l’autre, dans son rapport au monde. Elles apparaissent comme l’étude des diverses activités humaines, à savoir : les relations qui résultent des différents rapports que les individus entretiennent entre eux, avec les institutions, les œuvres, les choses. Les sciences humaines forment « l’ensemble des disciplines que l’on regroupe ordinairement sous ce nom, à savoir : l’économie, la sociologie, l’anthropologie, la géographie, l’ethnologie, la linguistique, l’histoire, la pédagogie, la politologie, l’archéologie, la philosophie, la technologie, la polémologie, la mythologie, la gérontologie, les sciences de l’éducation… [[4]](#footnote-5)». En un mot, les sciences humaines s’affirment comme processus destiné à la connaissance de l’homme.

**Quels sont les critères qualificatifs d'une science?**

- L'objet d'une science doit être déterminée c'est à dire être capable de définir les objets qu'elle étudie.

- Une science construit des connaissances sur les objets qu'elle étudie. Le terme connaissance peut être défini comme une certaine croyance qu'une série de faits tendrait à corroborer. Néanmoins, cette connaissance peut être éventuellement contredite et remise en question par de nouveaux faits.

- Ces connaissances scientifiques doivent être vérifiées par des faits objectifs.

- Ces connaissances doivent être le fruit d'une méthode construite et déterminée.

-Une théorie scientifique est un ensemble cohérent de lois déduites à partir d'hypothèses de base.

1. *Daniel, Clément, La zoologie des Montagnais,* 1995, Peeters, *P. 7*  [↑](#footnote-ref-2)
2. François, Jacob, *La statue intérieure,* 1996, Odile Jacob, P. 305 [↑](#footnote-ref-3)
3. # *A. Bonnetiy, Annales de Philosophie Chrétienne, Volumes 1 à 2, 1830, Bould & Cie, P.4*

   [↑](#footnote-ref-4)
4. L. Aubert, M. Enyouma, N. Falcon, P.Soubeyrand, Sciences Humaines, 2007, Masson [↑](#footnote-ref-5)